

La Sidra

de la Semaine



ב"ה

Chabbat Parachat Vaéra

27 Tevet 5768 / Samedi 5 Janvier 2008

14

7^{ème} année

Edito par Haïm NISENBAUM

avec la Paracha
Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

L'HÉROÏSME DE LA LIBERTÉ

Voici venu le temps des réjouissances de commandes et des célébrations convenues, des guirlandes aux clignotements électriques dont l'artificielle lumière peine à percer la nuit. Le calendrier du monde occidental fait résonner ses rythmes propres comme un grand tam-tam rassemblant les foules qui prétendrait à l'universel. Le grand vacarme dissimule parfois une désespérante vacuité mais qu'importe? Le temps paraît être à l'oubli plutôt qu'à la conscience, au confort de l'instant plutôt qu'à l'éternité du questionnement, à la volonté d'absence plutôt qu'au bonheur de la recherche et de la découverte.

Cependant, il existe dans ce monde des héros. Peut-être n'est-il même pas trop audacieux de dire qu'il en existe tant qu'on a du mal à les reconnaître. Ils vivent parmi nous, dans ce pays, dans nos communautés. Ce sont les héros de notre temps, à la mesure de l'époque, complexés et démesurés. Cet héroïsme-là n'est pas celui des actions d'éclat, feu de paille qui brûle une heure et que les vents mauvais ont tôt fait d'éteindre. Il est celui de tous les jours, celui qui fait le tissu même de la vie. Ainsi, il y a de l'héroïsme à revendiquer son mode de vie, indissolublement lié à la Torah et aux Mitsvot, en une période d'intolérance subtile. Il y a de l'héroïsme à vouloir vivre comme on l'entend sans se soucier de ceux qui voudraient que se taise notre voix. Il y a de l'héroïsme à être fidèle à soi-même sans jamais se fermer aux autres en un temps où l'on oublie que le particularisme bien vécu est une des clés de l'universalisme authentique. Cet héroïsme-là, c'est celui du respect des lois juives et des rites du judaïsme, c'est celui de l'école juive et de la maison d'étude, c'est celui de toutes les heures du jour.

Quant aux héros, ils vivent nos vies, et peuvent être chacun d'entre nous. Il suffit de décider que, profondément, notre âme est libre et que rien, jamais, ne pourra la réduire en servitude, que celle-ci soit matérielle, morale, intellectuelle ou spirituelle. Cette liberté héroïque appartient à celui qui s'en saisit. Elle est le prélude à la liberté majeure, celle du temps de Machia'h.

LE CHEMIN LONG ET COURT

La ligne droite est bien le plus court chemin entre deux points et, apparemment, le chemin le plus sûr vers la ville; mais en réalité, il conduit vers une impasse.

Le 24 Tévet (cette année le 29 décembre) était la date anniversaire de la disparition de Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, le fondateur du 'hassidisme 'Habad.

Rabbi Yehochoua ben 'Hananiah dit: "un jour, un enfant a obtenu le meilleur de moi-même.

J'étais en voyage et je rencontrai un enfant à un carrefour. Je lui demandai: "où est le chemin vers la ville?" et il me répondit: "ce chemin-ci est court et long, et ce chemin-là est long et court".

J'empruntai le chemin "court et long". J'atteignis bientôt la ville mais trouvai son abord obstrué par des jardins et des vergers. Je dus donc rebrousser chemin et dis à l'enfant: "Mon fils, ne m'as-tu pas dit que c'était là le plus court chemin?"

L'enfant répondit: "Ne t'ai-je pas aussi dit qu'il était long?" (Talmud Erouvin 53b).

Dans la vie également, il y a un chemin "court mais long" et un chemin "long mais court".

Dans son Tanya, Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi jette les fondements de l'approche 'hassidique 'Habad de la vie. Sur la page de garde de sa "Bible du 'hassidisme", il définit son ouvrage ainsi:

"(Ce livre) est basé sur le verset (Deutéronome 30 :14) 'Car [la Torah et ses préceptes] est quelque chose qui est très près de toi, dans ta bouche, dans ton cœur, que tu peux faire' pour expliquer, avec l'aide de D.ieu, combien c'est véritablement excessivement près, d'une façon longue et courte".

La Torah et ses commandements constituent le plan divin de la Création, traitant de la manière précise dont Il veut que la vie soit vécue et Son but à accomplir dans la Création. Mais peut-on réellement mener une vie comme l'ordonne la Torah? Peut-on s'attendre de manière réaliste à ce que "Monsieur tout le monde" conduise chacun de ses actes, chacune de ses paroles et de ses pensées en accord avec les prescriptions les plus exigeantes de la Torah ?



Allumage des Bougies
Marseille et région

Entrée : 16h58 Sortie : 18h04

La Torah elle-même est assez claire sur le sujet : "Car la Mitsva que Je t'ordonne en ce jour ne t'est pas inaccessible ou éloignée de toi. Elle n'est pas dans les cieux... ni au-delà de la mer... Elle est plutôt très proche de toi, dans ta bouche, dans ton cœur, pour que tu puisses l'accomplir". La Torah n'est pas un idéal abstrait, un point de référence vers lequel tendre, mais un but concret et accessible .

Mais comment ?

Dans le Tanya, Rabbi Chnéour Zalman développe l'approche 'Habad, une approche de la vie dans laquelle l'esprit et l'intellect jouent un rôle essentiel et directif. Tout d'abord, l'homme doit étudier, comprendre et méditer sur les vérités essentielles de l'existence: la réalité de D.ieu qui transcende tout, qui embrasse tout et qui pénètre tout; la racine et l'essence de l'âme et son lien intrinsèque avec le Créateur; la mission de l'homme dans la vie, les défis qui lui sont lancés et les ressources dont il dispose pour l'accomplir. Puisque ces concepts sont extrêmement subtils et abstraits, il faut peiner, exercer "une tâche de l'âme et de la chair" pour les saisir et établir avec eux un lien.

L'étape suivante dans cette approche est de traduire cette connaissance et cette compréhension dans les émotions. Parce que le Créateur a empreint la nature humaine d'une supériorité innée de l'esprit sur le cœur, la compréhension, l'assimilation et la méditation sur ces concepts divins suscitent le développement des émotions appropriées dans le cœur : l'amour et la crainte de D.ieu. L' "amour de D.ieu" est défini par Rabbi Chnéour Zalman comme un désir insatiable de s'unir à Lui et d'être joint à Son essence; la "crainte de D.ieu" est la répulsion absolue envers tout ce qui fait une barrière entre Lui et l'homme.

En dernier ressort, quand une personne a orienté ainsi son esprit et ainsi transformé son cœur, son observance de la Torah ne devient pas seulement possible mais un besoin pressant. Il aspire à l'accomplissement des Mistvot dans chaque fibre de son être puisqu'elles constituent le pont entre lui et D.ieu, les moyens, et les seuls moyens, par lesquels il peut se lier à son Créateur. Et chaque transgression de la volonté de D.ieu, aussi attractive soit-elle pour sa nature physique, est littéralement révoltante pour lui, puisqu'elle rompt sa relation avec D.ieu et va à l'encontre de sa véritable nature.

Mais l'on peut arguer: pourquoi passer ma vie à suivre ce régime contraignant de l'esprit et du cœur ? Pourquoi devrais-je lutter pour comprendre et ressentir ? Pourquoi ne pas emprunter l'approche directe: ouvrir les livres et suivre les instructions ? Je suis un simple Juif et atteindre un état si spirituel comme la "compréhension du Divin", l' "amour de D.ieu" et la "crainte de D.ieu" sont loin de mes aptitudes. Je connais la vérité, je sais ce que D.ieu veut de moi, la Torah édicte les "fais" et "ne fais pas" de la vie très clairement. J'ai une nature matérialiste et égocentrique ? Une inclination innée au mal et aux désirs auto-destructeurs ? Je peux les contrôler. Ma foi, ma détermination et ma volonté feront le travail.

Ceci est néanmoins le chemin court mais long. Comme la droite, ligne la plus directe entre deux points, elle nous conduit de façon erronée le plus directement à la ville ; mais en réalité, cette approche directe nous mène vers une impasse. Comme pour la route que Rabbi Yehochoua choisit en premier lieu, elle semble mener tout droit vers la ville, mais en fait elle n'y mène jamais jusqu'au bout. Car c'est une voie de bataille incessante, la scène d'un duel perpétuel entre l'âme animale tournée vers elle-même et l'âme Divine qui aspire à la spiritualité. En réalité, l'homme a reçu le libre arbitre, l'endurance morale et la force spirituelle nécessaires pour relever chacun de ses défis moraux ; mais la possibilité de l'échec, à D.ieu ne plaise, existe aussi. Quel que soit le nombre de ses triomphes, demain il sera confronté à une nouvelle épreuve. Dans la voie courte mais longue, il se peut qu'il gagne bataille après bataille, mais jamais une victoire décisive dans la guerre de la vie.

Par contre, la "voie longue mais courte" est tortueuse, escarpée, fatigante et longue comme la vie elle-même. Elle est pleine de hauts et de bas, de déceptions et de frustrations. Elle exige chaque mesure de résistance intellectuelle et émotionnelle que peut rassembler l'être humain. Mais c'est une route qui conduit régulièrement et sûrement à la destination désirée. Quand on finit par acquérir une aptitude et un goût intellectuel pour le Divin, quand on développe un désir pour le bien et une répulsion pour le mal, la guerre est gagnée. La personne s'est transformée en quelqu'un dont chaque pensée, chaque action et chaque acte sont naturellement harmonisés avec sa nature essentielle et son but dans la vie.

MARDI 1 JANVIER - 23 TÉVET

Mitsva positive n° 91: Il s'agit du commandement nous incombant de brûler le "Notar" (reste de la viande des sacrifices consacrés, après le délai fixé pour sa consommation).

MERCREDI 2 JANVIER - 24 TÉVET

Mitsva positive n° 90: Il s'agit du commandement nous incombant de brûler les sacrifices consacrés qui sont devenus impurs.

JEUDI 3 JANVIER - 25 TÉVET

Mitsva positive n° 49: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'accomplir le service du Jour, c'est-à-dire toutes les offrandes et les confessions qui nous sont enjointes par la Torah pour le Jour du Grand Pardon, afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés.

VENDREDI 4 JANVIER - 26 TÉVET

Mitsva positive n° 49: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'accomplir le service du Jour, c'est-à-dire toutes les offrandes et les confessions qui nous sont enjointes par la Torah pour le Jour du Grand Pardon, afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés.

Mitsva positive n° 118: Il s'agit du commandement qui nous été enjoint au sujet de celui qui tire profit des objets consacrés à D.ieu ou consommés par inadvertance, par exemple une offrande faite par élévation (Terouma), restituée ce dont il a tiré profit ou ce qu'il a mangé en y jouant le cinquième en sus.

SAMEDI 5 JANVIER - 27 TÉVET

Mitsva négative n° 113: Il nous est interdit de faire travailler un animal destiné au sacrifice.

DIMANCHE 6 JANVIER - 28 TÉVET

Mitsva négative n° 114: C'est l'interdiction qui nous a été faite de tondre un animal destiné au sacrifice.

LUNDI 7 JANVIER - 29 TÉVET

Mitsva négative n° 114: C'est l'interdiction qui nous a été faite de tondre un animal destiné au sacrifice.

Mitsva positive n° 55: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir en sacrifice un agneau pascal le 14 Nissan.

Mitsva négative n° 115: C'est l'interdiction qui nous a été faite de sacrifier l'agneau pascal en présence du pain levé.

Mitsva négative n° 116: Il nous est interdit de laisser la graisse non encore offerte du sacrifice pascal jusqu'à ce qu'elle devienne inapte au sacrifice et soit considérée comme un vulgaire reste.

MARDI 8 JANVIER - 1 CHEVAT

Mitsva positive n° 57: Ce commandement a été ordonné à l'intention de celui qui a été empêché d'offrir la première offrande pascale, afin qu'il sacrifie la deuxième offrande pascale.

Mitsva positive n° 56: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de consommer l'agneau dans la nuit du 15 Nissan, dans des conditions précises: il doit être grillé, consommé dans une même maison, il doit être mangé accompagné de pain azyme et d'herbes amères.

Mitsva positive n° 58: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de manger la chair du deuxième sacrifice pascal la nuit du 15 Iyar accompagné d'azymes et d'herbes amères.

Nous nous rencontrerons encore une fois

Mon beau-père, un 'Hassid de Belz, habitait en Autriche dans les années 30. Après son mariage, il ouvrit un magasin dans la ville où il vivait. Un matin, alors qu'il était déjà parti travailler, la police se présenta à son domicile pour le chercher.

Sa femme, consciente de la gravité de la situation, répondit : "Il est déjà parti depuis longtemps et ne reviendra pas avant quelques heures". L'officier lui demanda de transmettre à son mari, dès son retour, qu'il devait venir le voir au commissariat. Puis les policiers partirent.

Après avoir attendu un instant, sa femme se précipita au magasin. En entendant la nouvelle, mon beau-père comprit que ce brusque intérêt de la police à son égard n'était pas de bon augure et il demanda à sa femme de retourner à la maison, d'emballer un maximum d'affaires et d'emmener les enfants pour fuir le pays.

Il réussit à se procurer une voiture et à emmener sa famille en Suisse. En route, ils informèrent le Rabbi de Belz de leur situation et celui-ci envoya une bénédiction bien explicite : bien que les Nazis continueraient à le poursuivre, le Rabbi de Belz assurait mon beau-père qu'il aurait toujours une longueur d'avance sur eux.

De la Suisse, il passa en France et s'établit à Paris : il ouvrit un petit restaurant dans le quartier juif, le "Pletzel", de la rue des Rosiers. Un jeune homme entra souvent dans cet endroit pour discuter de Torah et de Hala'ha (la loi juive) avec les différents convives. Comme mon beau-père est très sociable et aime connaître ses clients, il demanda à ce jeune homme qui il était ; mais celui-ci refusa gentiment et, avec un sourire, il répondit : "Nous nous rencontrerons encore une fois!".

Un jour, deux vieux 'Hassidim accompagnèrent le jeune homme et on voyait qu'ils s'adressaient à lui avec beaucoup de respect.

Comprenant que ce jeune homme devait effectivement être une personnalité extraordinaire, mon beau-père demanda à ces 'Hassidim qui il était, mais le jeune homme leur fit signe de ne rien révéler de son identité.

Au printemps 1940, le jeune homme entra dans le restaurant et prit congé de mon beau-père : "Je m'apprête à quitter la ville et je voudrais vous remercier pour votre hospitalité".

Mon beau-père profita de cette occasion : "Puisque maintenant vous nous quittez, dites-moi donc qui vous êtes !".

Le jeune homme répondit: "Partir sans rien est impossible, dit le Talmud. Alors je vous raconterai une histoire du saint Rabbi de Rougine". Il relata donc un incident qui était arrivé et, à la fin, le Rabbi de Rougine disait: "Nous nous rencontrerons encore une fois!" Et il partit.

La guerre fut longue et douloureuse et mes beaux-parents s'établirent en Angleterre. Un de leurs fils (donc mon beau-frère) se maria et s'installa à New York.

Un jour, mon beau-père qui était parti lui rendre visite, tomba malade: la pneumonie. Mais comme il était également diabétique, cela posait à l'époque un gros problème: les médicaments qui pouvaient guérir une de ses maladies étaient incompatibles avec ceux de l'autre maladie. On l'amena d'urgence à l'hôpital, mais aucun médecin ne savait comment le soigner.

Sa situation empira.

Il dit à son fils: "Tout est entre les mains du Créateur. Va chez ces trois Rebbeïm - celui de Satmar, celui de Klausenbourg et celui de Loubavitch - et demande leur bénédiction!".

Mon beau-frère s'acquitta avec empressement de cette mission et rapporta les

réponses: "Le Rabbi de Satmar te bénit pour "une guérison complète" - ce sont ses mots exacts et le Rabbi de Klausenbourg dans les mêmes termes. Le Rabbi de Loubavitch a répondu : "Nous nous rencontrerons encore une fois".

Alors que cette dernière phrase signifiait bien sûr qu'il guérirait et sortirait de l'hôpital, mon beau-père était peiné que le Rabbi de Loubavitch n'ait pas donné une bénédiction directe.

Le lendemain matin, quelqu'un frappa à la porte de sa chambre d'hôpital. Un inconnu entra, se présenta comme médecin et expliqua qu'il était venu à la demande du Rabbi de Loubavitch. Il examina le dossier médical de mon beau-père et sourit: "Il se trouve que votre cas est justement l'objet de ma spécialité: d'ici quelques jours, vous serez complètement rétabli et pourrez quitter l'hôpital !".

Le personnel soignant suivit respectueusement les directives de ce spécialiste et, effectivement, mon beau-père put quitter l'hôpital peu de temps après et décida de se rendre chez le Rabbi de Loubavitch pour le remercier de s'être intéressé à son cas en lui envoyant le bon médecin.

En entrant dans le bureau du Rabbi, il eut un choc et se tint, pétrifié, alors qu'il avait reconnu le jeune homme qui venait de temps en temps dans son restaurant à Paris. Maintenant il comprenait le sens de cette bénédiction si particulière.

Le Rabbi sourit et lui dit calmement: "Je vous avais dit que nous nous rencontrerions encore une fois!".

Reb Y. Goldberg
traduit par Feiga Lubecki

ACCESSOIRES

MAGIC SHOW ROOM
CLUB SHOPPING

HOMME
FEMME
ENFANT

Pepe Jeans
MISS SIXTY
FRED PERRY
PUMA
RALPH LAUREN
DIESEL
RASCARE

-20 % pour la communauté sur présentation de ce coupon

OUVERTURE NON STOP
du lundi au samedi de 10h à 19h

*52, rue Ste Victoire - 13006 Marseille
Tel: 06 18 42 21 66 - 06 23 31 17 03
-Tel/fax: 04 91 47 68 93
* Dans la rue du Restaurant de Jackinot

Shampooing + Coupe Homme + Coiffure 13€

VENUZIA
Coiffure - Esthétique
HOMME - FEMME - ENFANT

Shampooing + Coupe Femme + Brushing 25€

Coiffure
- spécialiste du chignon mariée - soirée (sur RDV le dimanche)
- spécialiste du brushing extra liss

CARTE ABONNEMENT
Shampooing + masque + mousse + 4€ supplément cheveux longs 11€ 10€

FORFAIT Epilation 20€ x€

Esthétique

OUVERT DE 9H À 18H NON STOP - avec ou sans RDV
3, AVENUE DE TOULON - 13006 MARS
04 91 78 58 43 - 06 17 00 73 21
proche Maître Castillane

UNE NOUVELLE TORAH?

Le Midrach (Vayikra Rabba 13, 3) paraphrasant la prophétie d'Isaïe (51,4) déclare que, lors de la venue de Machia'h, "une nouvelle Torah sortira de Moi". Il est cependant clair que la Torah présente un caractère d'éternité absolue. Dès lors, que cela signifie-t-il?

Aujourd'hui, la Torah se présente sous l'apparence de récits tels que ceux de Lavan, de Bilam etc. En revanche, lorsque Machia'h viendra, les mystères qui s'y trouvent cachés apparaîtront. Il deviendra manifeste que ces histoires font référence à D.ieu, à l'édification des mondes supérieurs. C'est pourquoi D.ieu annonce qu'alors la Torah sortira "de Moi": la manière dont la Torah tout entière parle de D.ieu deviendra évidente à tous.

(D'après Kéter Chem Tov, sec. 84 et 242)

COMMENT PERPÉTUER LA MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER ?

Le judaïsme prescrit plusieurs actions pour perpétuer la mémoire d'un parent disparu :

- Le (ou les) fils récite le Kaddich à chaque prière de la journée durant onze mois. S'il n'y a pas de fils ou que le fils ne peut pas réciter le Kaddich régulièrement, on demande à une autre personne de le faire, éventuellement contre rémunération. Dans le Kaddich, il n'y a aucune mention de la mort ou de la peine. C'est une sanctification du Nom de D.ieu, une façon de reconnaître que tout ce que fait D.ieu est pour le bien. Réciter le Kaddich rajoute aux mérites du défunt, le sauve des accusations et fait monter son âme de degré en degré jusqu'au Jardin d'Eden.

- Pendant l'année de deuil, on laisse en permanence une bougie allumée.

- On étudie (seul ou en se partageant l'étude) des Michnayot et, si possible, tout le Talmud.

- On donnera généreusement la Tsédaka (charité) à la mémoire du disparu.

- On publiera ou on aidera à la publication et à la propagation de livres saints, on donnera des livres d'étude de la Torah à des bibliothèques, des synagogues et des écoles juives.

- Si possible, on fera écrire, ou on écrira, un rouleau de la Torah qu'on offrira à une synagogue dans laquelle il n'y en a pas encore. Quand on lira dans ce rouleau de la Torah, toutes les bénédictions et les Kaddichim récités seront considérés comme un mérite supplémentaire pour l'âme du défunt.

F. L. (d'après Rav Yossef Guinzbourg)

PHOTOJAC



Jac Bouaziz
Photographe

- Mariages 04 91 31 16
- Brit-Mila 16
- Bar-Mitzva 40
- Bat-Mitzva 40
- Photomontages /
- Livre de la Cérémonie 06 78
- Signalétique de Tables 42

4 rue Chateaubriand
(Place du 4 septembre)
Quartier des Catalans
13007 Marseille 10
www.photojac.com 02



NOUVELLE COLLECTION

OPTICAL
NEGRESKO

Remise de **75€** sur la monture de votre choix.*
*voir conditions en magasin.

6 rue Negresko - 13008 Marseille
tel: 04 91 22 77 12 / fax : 04 91 23 34 98



GENERALI
Assurances & Conseils

Mutuelle SANTÉ : Jusqu'à 3 MOIS OFFERTS
Ass. HABITATION : 35% de REMISE

06 09 64 24 22
E.mail : lammouial@generali.fr

Locaux • Prévoyance • Épargne • Placements

Lionel Ammouial





Vous Voyagez
en THAÏLAND, BOUMBEÏ,
KINGSHASA, MARTINIQUE ou dans les APLES...
Une seule adresse:
Fr.chabad.org



SOINS A DOMICILE
Esthéticienne D.E.

Epilation
Soins visage
Corps
Maquillage mariée
Capsule + Gel + French = 55 € (1^{er} comblage gratuit)
Manucure
Beauté des pieds
Onglerie
Modelage

06 18 20 42 20



Votre boîte de Tsédaka est pleine?
Appelez-nous au **04 91 66 44 18**



Téléchargez La Sidra sur www.jloubavitch.com